## Entretien Colombani

1. aucune volonté politique de sécurité routière (en terme de formation), la seule volonté est économique : pouvoir annoncer que c’est moins cher, (même si ce n’est pas vrai).

Aucune volonté particulière de sauver une profession

1. idée : Pourrissement de la situation pour justifier d’une évolution inéluctable : légaliser les indépendants tout en paupérisant l’ensemble de la profession

« le local » est sauvé pour l’instant !

Attente dans l’année du jugement en appel concernant la départementalisation de l’agrément (EVS)

1. nécessité être anti low cost et contre politique de baiss~~age~~ de prix.
2. prévisionnel 2017 beaucoup de fermetures (sélection naturelle ! qui ne sera pas forcément dans le sens de la qualité)
3. Idée générale : s’en sortir en inovant. Mutualisation de moyens (baisse de charges), voire création de plateforme de mise en relation élève/AE, ainsi que le développement de la multi-activité qui seraient à l’image des garagistes une opportunité salutaire, ou encore l’AE comme complément d’une autre activité
4. Ternissement de l’esprit de mobilisation face à tout ce qui nous pend au nez : lorsque 5000 voitures sortent pour manifester alors que nous sommes entre 30 et 40.000, nos chers représentants du peuple se gaussent.
5. pas de communication quand il n’y a rien à dire !

Donc :

1. ça paraissait évident (mais maintenant c’est dit) : nous vivons de passion, pas en souhaitant avoir du pouvoir (formateur # chef d’entreprise avisé)
2. ça rejoint l’idée que ornicouille n’est qu’un pantin (« promotion » du statut d’auto-entrepreneur)
3. qui peut décemment être pour le ~~l~~e low cost?
4. on en a déjà parlé, c’est factuel.
5. il est clair que soit on se sort les doigts (et on arrête de regarder notre petit perron) soit…
6. Métier non-mobilisable ? Ca fait quand même bien ch….de constater l’immobilisme face à toute cette gabegie organisée.

Bref, entendre un patron de syndicat avoir l’air aussi pessimiste, ça pique aux fesses et au moral.

Ce qui énerve plus que tout :

- Profession réglementée qui devrait être protégée

* + qu’aucun politique n’ait le courage de dire clairement à quelle sauce ils veulent nous manger plutôt que de nous laisser nous épuiser (ce qui n’empêcherait pas de continuer à bouger, mais en connaissance de cause).
  + Décalage entre l’énergie/l’envie de bien faire et l’opacité de notre avenir.

Solutions :

* + ne pas lâcher le morceau. Mais est-ce une solution ?
  + Travailler DE CONCERT et pas chacun dans son petit coin.